

Source: <http://fr.ekopedia.org>

Dans cette chronique, JANUS souhaite vous parler de l'économie sociale et solidaire qui sera probablement créatrice d'emplois dans les années futures.

Je souhaite, pour ceux qui ne connaissent pas, apporter quelques éléments d'information qui pourront peut-être donner à certains, l'envie d'en savoir plus et/ou de se lancer dans l'aventure.

Le Bureau du Développement Economique (BDE) que je souhaite créer si vous votez utile en 2014, aura ce rôle de faire connaître, d'orienter, d'aider, de concentrer et coordonner les énergies économiques créatives pour, unis, participer au « mieux vivre ensemble à Cogolin demain ».

Dans ce monde en crise et en perpétuel changement, l'emploi connaît aussi modification et réduction. L'économie solidaire qui pour l'instant n'est pas très présente dans notre territoire et appelée, je pense, à se développer de façon notable et à devenir une source d'emplois dans les années à venir.

Voici donc quelques informations à ce sujet.

Les activités d'économie solidaire se créent à partir d'initiatives associant les parties prenantes (usagers, travailleurs, volontaires, producteurs, consommateurs, habitants, collectivités locales).

L'économie sociale ne peut se contenter de situer sa spécificité par les statuts. Elle ne se construit pas à partir d'un modèle conceptuel mais sur la base d'initiatives concrètes et d'expérimentations.

Elle essaie de se développer à partir de constructions horizontales (réseau, échange, mutualisation).

Elle expérimente ainsi d'autres modes d'organisation démocratiques et participatifs.

L'économie solidaire, ou économie plurielle, n'est pas une économie de réparation. Elle renouvelle le débat public en matière économique et sociale.

Son apparition est survenue dans la mouvance de la contre-culture à la fin des années 60.

Les réseaux de l'économie solidaire sont à l'origine d'une myriade d'initiatives ayant pour finalité l'utilité sociale et la satisfaction de nouveaux besoins. Ces nouveaux besoins sont de plus en plus présents du fait du vieillissement de la population et du fait de la période trouble que nous traversons.

L'économie solidaire combine la réciprocité, le marché, la redistribution dans un cadre légal fondé sur la liberté d'adhésion, la non lucrativité individuelle (excédents non redistribués par rémunération du capital apporté) et l'égalité en fonction des besoins réels :

recherche d'une hybridation des ressources (marchande, non marchande, non monétaire).

C'est au début des années 1980 que naît l'économie alternative & solidaire, avec notamment l'apparition des premières Régies de quartier et de l'Agence de liaison pour le développement de l'économie alternative (Aldéa. Cette dernière détourne une loi de Giscard d'Estaing, dont l'objet était d'inciter les français à boursicoter, pour créer les Clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire (CIGALES).

Naît ici la clé de cette économie alternative, sociale et solidaire et qui nécessite de changer son rapport à la consommation, au profit.

En effet, la notion d'alternative est clairement positionnée comme volonté de vivre, travailler,

consommer autrement ; d'échapper à la massification, à l'uniformisation, à la standardisation des modèles dominants.

En 2000, l'économie solidaire est reconnue officiellement par la création d'un secrétariat d'Etat à l'économie solidaire, traduisant la volonté gouvernementale de lui donner une place entière dans l'économie et surtout de la développer. Vous comprenez pourquoi cette économie risque de devenir une source d'emplois dans l'avenir.

L'économie solidaire est une notion qui propose d'autres manières de vivre l'économie. Que ce soit par leur forme (coopérative, mutuelle, ...) ou par leur objet social, ces structures sont dans une logique de développement durable et de citoyenneté économique. Leur gros avantage dans ce monde où la proximité doit reprendre une place prééminente, est qu'elles ne visent pas le profit personnel mais le développement des individus et de la collectivité.

On retrouve ici le thème que j'affectionne particulièrement pour le Cogolin de demain : un pour tous et tous pour un !

Elles poursuivent la réalisation d'objectifs à utilité sociale, résolument tournés vers les initiatives de développement local, de réinsertion et de lutte contre l'exclusion. Cohésion, solidarité, projet collectif, telles sont les valeurs de ce secteur marchand et des services en plein essor.

Vous voyez, vous avez dans l'économie alternative, sociale et solidaire, la concrétisation d'une autre forme d'aide sociale, moins assistée, plus intelligente et créatrice d'emplois ! Commencez à casser vos schémas de croyance que tout est dû, et que le public doit assister l'indigent. Ce qui existait sera de moins en moins possible et c'est un mal pour un bien ! La nouvelle prise en charge sociale sera bénéfique tout autant à l'habitant qu'à la collectivité ! Méditez sur ça et regardez ce qui se passe ailleurs en France et vous vous rendrez compte que la vie de demain prend cette direction, que vous le vouliez ou non !

L'économie sociale et solidaire est de plus soucieuse de l'environnement, du juste prix pratiqué dans les échanges.

Elles contribuent à remettre l'économie à sa place c'est-à-dire au service de l'homme. Jusqu'à présent c'était plutôt le contraire. Le capitalisme mettait les hommes au service de l'économie. Démarche de profit pur et dur qui nous a conduit dans le mur de la crise. La crise mondiale nous confirme que l'économie capitaliste ne peut pas résoudre l'exclusion sociale et son productivisme se révèle dévastateur pour la planète.

En effet, la pauvreté et la dégradation des ressources naturelles sont, à moyen terme, des causes imparables d'asphyxie de la croissance économique. N'oublions pas que ces ressources de matières premières ne sont pas infinies.

Il s'agit donc de prendre en compte en amont les coûts sociaux, écologiques, de réparation, supportés d'habitude en aval par le sous-traitant et le contribuable.

L'économie solidaire prône une société avec marché plutôt qu'une société de marché et propose un mode différent de création d'autres richesses, productrices de sens, de liens, et d'équité.

Ceci vous explique ce que je vous ai dit dans d'autres messages de ce forum : On peut vivre mieux tout en possédant moins.

Pourquoi cette course sans fin à toujours vouloir gagner plus puisque nous sommes dans un système sociétal où tout s'achète et tout se vend. Une course dont l'effet garrot étrangle de plus en plus de classes sociales. Pourquoi ne pas penser autrement la société pour améliorer le

mieux vivre plutôt que le gagner plus. En effet, quelle différence entre gagner plus mais payer plus (transports, services, école, garde, soins, etc.) et gagner moins mais dépenser moins ?... Cherchez l'erreur !

L'économie solidaire ne peut plus être apparentée aujourd'hui comme une économie marginale : elle existe et fonctionne au quotidien.

C'est une force de proposition alternative et concrète qui permet à chacun de retrouver sa place d'acteur au sein de la société.

En terme de consommation (commerce équitable, réseau des Biocoops, AMAP), d'épargne (CIGALES, la Nef, Garrigue, ...) mais aussi d'échanges (SEL, RERS), chacun peut y trouver les moyens d'agir pour construire une société plus solidaire.

Pour résumer :

L'économie solidaire favorise la coexistence d'une pluralité de logiques :

- une logique économique
- une logique d'utilité sociale et/ou sociétale
- une logique territoriale

Les principes de l'action :

- Un projet de proximité : au service d'un territoire ...
- Un caractère participatif et collectif
- Une réciprocité et une hybridation des ressources
- Une finalité sociétale
- Une gouvernance démocratique et participative

Les champs par lesquels elle peut se décliner

- Entreprendre autrement
- Financer autrement
- Consommer autrement
- Echanger et participer autrement

Si vous pensez vous aussi que la citoyenneté ne s'arrête pas aux portes de l'économie débridée, que les règles du jeu ne sont pas intangibles et les comportements obligés, posez vous la question qu'est ce que je considère comme étant de la richesse, de la valeur et comme ayant de l'utilité.

A travers d'autres chroniques économiques et sociétales, JANUS souhaite vous démontrer qu'une gouvernance cohérente qui mettrait l'habitant au centre de ses projets de développements économiques, culturels et sociaux, pourrait nettement améliorer le « mieux vivre ensemble à Cogolin demain »...

JANUS

« On ne subit pas l'avenir, on le fait » (Bernanos)